

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 81 (1954)  
**Heft:** 3  
  
**Rubrik:** La page valaisanne  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La page Valaisanne



Pleurs rimés sur la  
Grenières des Granges s/Salvan 1668

*(Cette « Grenière » se trouvait derrière  
le chalet figurant sur notre cliché)*

## « LO CRAZET »

*Bientôt trois siècles de services,  
Et voilà ce qu'on fait de toi ?  
On t'arrache loin de ce toit  
Sans se douter de ton supplice.*

\*

*Epars, dans la cour, tous tes membres  
Sciés, puis coupés peu à peu,  
Alimenteront-ils le feu,  
Aux froids, précurseurs de décembre ?*

\*

*Alors, là-haut, les vieux, les vieilles  
Pour qui tu conservais le grain  
Vont-ils en avoir du chagrin  
Voyant tes douleurs sans pareilles ?*

*L'envol de ton âme en fumée  
Troublera le repos des cieux ;  
Aussi tomberont de leurs yeux  
Des pluies inaccoutumées.*

\*

*Non, non ; je veux que leur « grenière »  
Reste d'autrefois le témoin ;  
Rajeunie de tendres soins  
Qu'elle fleurisse sur la pierre.*

\*

*Puis devienne un lieu de retraite  
Où l'on puisse penser, bénir,  
Aimer, créer, s'épanouir,  
Partir pour de nobles conquêtes.*

Tchievretta.

## La page Fribourgeoise

## Nous avons reçu...

Le Plaisant Almanach de Chalamala 1954 publié à Bulle sous les auspices des « Tréteaux de Chalamala ».

Cet almanach qu'illustre le « Bouffon de Gruyère » et dont l'éditeur responsable est M. Henri Gremaud, de Bulle, reste bien dans la ligne de la plus saine et joyeuse tradition fribourgeoise. Nul doute qu'on ne le voie figurer en bonne place dans toutes les fermes de ce canton voisin et ami. Nos patoisants vaudois prendront également plaisir à le lire, encore que la place réservée au patè nous soit apparue réduite à la portion congrue pour une région où l'on parle encore couramment le langage des ancêtres... Qu'est-ce à dire ?

Cet almanach est, par ailleurs, richement illustré et l'on y trouve, tout au long, des renseignements sur les lauréats du « Concours littéraire de l'Association grüérienne pour le costume et les coutumes », soit M. François Rémy, de Bulle, auteur du recueil de poèmes *Petites heures des grands Vanils* (Marotte d'honneur de Chalamala) et de Mlle Hélène Brodard de La Roche, à Estavayer-le-Lac, qui reçoit le prix décerné en faveur d'une œuvre dialectale par la Fondation Pro Helvétia.

rms.

## La voix de sa femme...

— Pour son Nouvel-An, j'ai fait enregistrer la voix de ma femme dans une fabrique de gramophones.

— Enregistrer la voix de ta femme ? Tu ne l'entends pas assez souvent ?

— Oh, que oui, mais comme ça, par disque, je peux l'interrompre quand je veux.